

Le facteur de faveur - partie 2

Rm 5:1-2 Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes...

Nous avons désormais accès à la grâce de Dieu. Beaucoup d'entre nous savent que la grâce est le pardon gratuit et la miséricorde, mais c'est aussi l'amour et la faveur gratuits et non mérités, l'acceptation, la bonne volonté, la libéralité, la capacité divine. Dans le Webster de 1906, il s'agit de l'amitié et de la disposition à faire plaisir. En d'autres termes, lorsque nous naissons de nouveau, le sceau d'acceptation et de faveur de Dieu est sur nous. Le désir de Dieu est maintenant de nous bénir et de nous faire du bien. Cette faveur et cette approbation ne se méritent pas par ce que nous faisons ou cessons de faire, c'est un don gratuit de Dieu que nous ne méritons pas et pour lequel nous ne travaillons pas, mais que nous devons simplement recevoir par la foi.

Nous avons vu dans la partie précédente que Jésus marchait dans ce type de faveur. Lorsqu'il priait, Ses prières étaient toujours exaucées. Dans *Luc 11:5-8*, il a mis les disciples au défi d'appeler Dieu Père, d'être audacieux dans leurs prières et d'oser l'approcher à tout moment, comme un ami qui a la confiance de frapper à votre porte à minuit pour vous demander du sucre ou de la farine. Cet ami sait certainement que vous avez un cœur disposé à donner, et c'est ainsi que nous devons approcher Dieu, car il est un généreux donateur. Jésus a dit : « Tu ne te lèveras peut-être pas pour lui donner parce que c'est ton ami, mais à cause de son importunité, tu te lèveras et tu lui donneras autant qu'il en a besoin. »

Beaucoup ont interprété le mot importunité comme une *persistance* et lui ont fait dire quelque chose qu'il ne dit pas. Dieu ne veut pas que nous demandions ou supplions encore et encore, dans l'espoir persistant d'attirer son attention, mais étudiez le mot *opportunité*. En grec, il signifie en fait *audace*, *impudence*, ou dans le langage moderne *avoir du cran*.

C'est ce que signifie la justice. La justice signifie que nous pouvons désormais nous approcher de Dieu sans honte, sans culpabilité et sans sentiment d'infériorité. *Rm 5:17* déclare que par la mort de Jésus, nous avons reçu une abondance de grâce (miséricorde et faveur) et le don gratuit de la justice. La justice n'est pas un processus de maturité spirituelle, mais plutôt une position de faveur qui nous est accordée à la nouvelle naissance. Vous êtes maintenant un enfant de Dieu qui a le droit de sauter sur les genoux de son papa en sachant qu'il est toujours prêt à vous aimer et à vous bénir.

Mais que se passe-t-il lorsque l'on pèche et que l'on tombe ? Perd-on sa justice, la faveur de Dieu est-elle toujours sur nous ?

Si une personne est née de sexe masculin, aucun déguisement, maquillage ou intervention chirurgicale ne peut y changer quoi que ce soit. Tout comme on naît homme ou femme, on naît à nouveau juste... c'est ce que l'on est, la justice de Dieu dans le Christ Jésus.

Lorsque nous péchons, notre alliance avec Dieu n'est pas rompue, nous ne perdons pas notre nature et notre position de justice, mais notre communion a été rompue. Si je traite mal mon mari et le blesse, l'alliance de notre mariage n'est pas rompue, n'est-ce pas ? Je suis toujours sa femme, mais notre communion et notre intimité ont été rompues. Tout ce que je dois faire, c'est m'humilier et lui demander de me pardonner. De la même manière, Dieu a pris des dispositions. *1 Jn 1:9* dit que *si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité.*

Parce que nous sommes justes, Jésus a dit que nous pouvions nous adresser hardiment au Père. Dans *Luc 11:9-13*, il poursuit en disant que chaque fois que nous demandons, il nous est donné, chaque fois que nous cherchons, nous trouvons...

Beaucoup pensent que c'est trop facile et trop beau pour être vrai, mais nous devons comprendre que nous sommes des « fils » de Dieu et, si nous sommes des fils, des héritiers de Dieu par le Christ. En fait, lorsque nous nous approchons de Dieu, il ne s'agit pas pour Lui de nous donner, mais plutôt de recevoir ce que le Christ a déjà acquis et nous a donné.

Lorsque Jésus est mort, Il est allé en enfer pendant trois jours, Il a vaincu le diable, le pouvoir du péché et de la mort, la maladie, la pauvreté. Il a triomphé de tout cela et s'est relevé en vainqueur avec la vie, la guérison, la prospérité et Il nous a donné tout cela. Tout cela fait partie de notre héritage et nous pouvons en profiter dès maintenant.

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ ! » Eph 1:3

« Comme Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés (...) » 2P 1:3

« Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? » Rm 8:32

Nous pouvons maintenant comprendre pourquoi Jésus a dit dans *Marc 11:24* *Quand vous priez, croyez que vous recevez (ou que cela vous a été donné, que cela vous appartient...) et vous l'aurez (ou en d'autres termes, vous en verrez la manifestation plus tard).* Merci à Dieu qui nous a comblés de Sa grâce, de Sa faveur gratuite et non méritée, de Sa bonne volonté, de Sa libéralité, de Son amitié, de Sa disposition à nous faire plaisir et à nous bénir.

« Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite. » Jn 16:24

« (...) je te bénirai; je rendrai ton nom grand, et tu seras une source de bénédiction. » Gn 12:2